

## SOMMAIRE

Des Chapitres issus du Sacré-Coeur de Jésus !.....2

Histoire d'un voyage en terre de Montmartre .....3

Parole de nouveau.....4

Édith Royer, le Sacré-Coeur, le Corcovado et Charles de Foucauld.....4

Qu'est-ce que le Sacré-Coeur ? .....5

Prière pendant le confinement.....6

Formation historique.....7

Formation bioéthique.....8

Jeu de trimestre.....8

## LE DOSSIER

### le Sacré-Coeur et La France



Chers membres et amis du Chapitre

C'est avec joie que nous vous faisons parvenir le premier numéro des nouvelles du Chapitre. Le Lazaréen paraîtra tous les trois mois. Par souci d'équilibre avec les années qui vont suivre, le prochain numéro sortira en septembre et le dernier de l'année en décembre.

La vocation du Lazaréen est la suivante : renouer avec le vieux format des nouvelles du Chapitre, avec la volonté de retranscrire toutes les actualités du Chapitre, et laisser libre cours aux nombreuses plumes présentes parmi nous, avides de s'exprimer sur différents sujets.

Le Lazaréen a donc un but journalistique, un but ludique mais aussi et surtout un but de publicité. Faites lire ce numéro à quiconque hésiterait à nous rejoindre ! C'est notamment pour cette raison que nous avons choisi le format papier.

Chers amis, dans une société où l'on nous demande toujours plus de comptes, toujours plus de travail, on l'on requiert nos services à droite à gauche, et où, dans le même temps, paradoxalement, on nous impose de rester chez nous et de nous morfondre, sachons trancher.

Prenons cette situation pénible et stressante comme un moyen de nous émanciper de la routine dont nous nous satisfaisions du temps où nous étions libres. Reprenons goût pour les choses simples. Revenons à l'essentiel comme disait le Président, il y a un an, preuve qu'il sait être pertinent quand il veut. Courez, faites du sport, lisez, allez voir vos proches, combien de fois avons nous entendu ce refrain des années durant ?!

Aujourd'hui, il n'a pas changé. Enfin, on a seulement retiré la partie sur les proches. Il faudrait seulement prendre des nouvelles d'eux, à distance. Eh bien non. Voilà ce que je vous invite à faire ; à dire non. À dire non comme les 30 membres du Chapitre qui sont venus, de leur plein gré, à Montmartre, pour se retrouver entre amis et partager des moments de convivialité et de spiritualité, propres à notre humanité. À dire non comme la vingtaine de membres du Chapitre qui se sont retrouvés sous le soleil de Provence pour la Semaine de Formation des Animateurs.

Quelle était la troisième incantation du refrain déjà ? Ah oui : lisez. Vous voulez découvrir pourquoi ces 30 ont dit non ? Lisez.

Thibault,

Chef de Chapitre

REPORTAGE

7 Mars 2021

Activité de Chapitre  
Montée au Sacré-Coeur



FAITES LIRE CE NUMÉRO A VOS AMIS

INVITEZ LES !

En visitant la Basilique de Montmartre, comment ne pas être saisi par la grandeur et la majesté de cet édifice construit en l'honneur du Sacré-Coeur !

La dévotion au Sacré-Coeur est certainement une des plus belles qui existe dans notre religion car elle nous révèle la bonté, l'amour et la magnanimité du Coeur de Notre Seigneur !

Qui aurait pensé que l'existence de nos pauvres petits Chapitres est issue d'une volonté explicite de ce Sacré-Coeur ? C'est à peine croyable et pourtant les faits sont là !

---

## Tout a commencé avec une personne !

---

Une personne sans laquelle vous ne pourriez lire cet article en ce moment. Une personne sans laquelle, je ne serais votre aumônier. Une personne sans laquelle Don Gérard n'aurait pas fondé le Barroux ni même été moine.

Cette personne, c'est le fondateur de notre branche bénédictine au XIXème Siècle, un Saint véritable.

Son nom ? **C'est le Père Jean-Baptiste Muard !**

Il me semble donc important de nous souvenir du lien profond, j'allais dire vital, qui existe entre le Père Muard et le Sacré-Coeur.

Car sans le Sacré-Coeur et le Père Muard, le Barroux et par conséquent les Chapitres Ste Madeleine et St Lazare, n'existeraient pas.

Ce qui est extraordinaire, c'est que toute l'oeuvre du Père Muard est née non pas de sa propre volonté mais bien de la volonté du Sacré-Coeur lui-même. C'est lui, le Sacré Coeur, et lui seul qui a voulu cette branche bénédictine et ses oeuvres et cela par une volonté bien explicite.

Voici comment elle se manifesta pour la 1 ère fois : c'était le vendredi 13 décembre 1839. Le Père Muard était alors curé de St Martin d'Avallon. Il était en train de prier dans son église quand tout d'un coup il se vit transporter en esprit devant l'autel, mais laissons lui maintenant la parole :

*“Je vis s'ouvrir le tabernacle et Notre Seigneur sortir à moitié et me faire une croix sur le front, avec l'index de sa main droite, et je restai un instant dans la surprise. Un moment après, NS me*

*fit avec le même doigt une croix sur le coeur.*

*Enfin Notre Seigneur me fit une croix sur la bouche. Je ne savais ce que tout cela voulait dire, mais l'intelligence m'en fut donnée aussitôt après.*

*La croix sur le front signifiait l'intelligence et l'intrépidité, la croix sur le coeur l'amour de Dieu et le zèle brûlant que les missionnaires doivent avoir pour la conversion des âmes, et enfin la croix sur la bouche annonçait le don de la parole qui leur serait donné.*

*Tout à coup, je me sens pressé de dire à Notre Seigneur : “Mais quelle garantie me donnez-vous, Seigneur, de l'accomplissement de ce projet ?”*

*“Mon Cœur”, répond aussitôt Jésus en paraissant le tenir dans ses mains, et il me le présenta hors du tabernacle.”*

Oui, chers amis, vous l'avez lu et compris, c'est bien le coeur de Notre Seigneur, autrement dit le Sacré-coeur, qui a voulu cette nouvelle famille bénédictine et qui plus est, s'en porte garant.

Cette branche bénédictine, dont le Père Muard aura une vision claire 6 ans plus tard, sur le chemin de Venouze, se réalisera avec la fondation du monastère de la Pierre-qui-vire, en 1850. De cette fondation sortiront plusieurs autres monastères dont celui du Barroux, en 1970.

Profondément marqué par cette apparition et cette vision, le Père Muard estimait à juste titre que toute sa fondation appartenait au Sacré-Coeur aussi ses moines porteront le nom de bénédictins du Sacré-Coeur.

Quand à la fin de sa vie, seulement 4 ans après la fondation de la Pierre-qui-Vire, ses disciples lui demandèrent ses dernières volontés en tant que fondateur, celui-ci leur répondit une fois de plus, qu'il n'était pas le fondateur mais que c'était le Sacré-Coeur.

C'est pourquoi nous avons, au Barroux, une grande dévotion au Sacré-coeur.

Pour le Père Muard, être bénédictin du Sacré-Coeur, ce n'est pas une pure appellation, un simple titre. C'est vivre au rythme des battements de son coeur, de sa volonté, de son esprit ! Dans ses constitutions, le P. Muard disait que *“les vertus qui doivent constituer l'esprit de notre fondation sont les vertus par excellence du Cœur de Jésus et de celui de sa Mère”*.

Pour le Père Muard, être bénédictin du Sacré-Coeur, c'est aussi faire connaître et aimer ce Coeur divin car l'oeuvre du Père Muard, tout en étant monastique, était aussi missionnaire ! Les pères sortaient à l'époque jusqu'à 6 mois par an... pour aller prêcher des missions, des retraites ou lors de pèlerinages !

D'ailleurs leur nom complet étaient : *“les bénédictins missionnaires du Sac. Coeur”* !

Eh bien mes chers amis, il faut que vous aussi vous soyez des missionnaires du Sac. Coeur ! C'est là votre vocation, votre mission !

N'êtes vous pas finalement en quelque manière des fils et des filles du P. Muard ? Or si c'est bien le Sacré Coeur lui-même qui a envoyé le P Muard annoncé son Sacré-Coeur, vous de même, vous devez l'annoncer à sa suite ! Vous êtes en quelque sorte mandatés par LUI !





Car dans le Sacré-Coeur est contenu, est résumé, tout l'essentiel du message que Dieu veut faire connaître aux hommes : son amour fou pour chacun d'entre eux !

Et il est heureux que les insignes de nos Chapitres puissent aussi représenter le Sacré Coeur d'où partent des rayons sur le monde entier.

Je ne crois pas que Ste Madeleine ou St Lazare nous en voudraient beaucoup si à la place de leurs coeurs au pied de la croix, nous mettions celui de leur bien aimé Seigneur.

Oui, mes chers amis, il faut qu'à l'image de nos insignes, vous soyez des missionnaires du Sacré Coeur !

Et pour vous y encourager, *Notre Seigneur* à promis à ceux qui seront dévoués à son Sacré Coeur, d'avoir l'art de toucher les coeurs les plus endurcis et de travailler avec un succès surprenant.

Alors, mes chers amis, n'ayez pas peur de vous donner de tout votre coeur ! D'apporter la chaleur de l'amour divin à cette jeunesse qui claque des dents !

Ayez à coeur de faire connaître et aimer le Sacré Coeur, c'est le plus beau cadeau que vous pouvez faire à vos amis et à ceux qui vous entourent car c'est Lui et Lui seul qui peut remplir de bonheur leurs pauvres coeurs !

Aussi n'hésitez pas à redire régulièrement avec ferveur cette consécration au Sacré-Coeur de nos Chapitres que nous avons tous récités ensemble à Montmartre, le 7 mars dernier, dans la crypte devant un Christ géant.

Demandons à Jésus donc de régner totalement sur nos intelligences, nos volontés et nos coeurs afin d'être de véritable missionnaires de son Sacré Coeur !

## Histoire d'un voyage en terre de Montmartre



**8H00. Paris se réveille**, caressé par la lumière dorée du soleil matinal, et du haut du mont des martyrs, on peut apercevoir l'aurore aux doigts de rose qui s'enfuit. Dans le parfum entêtant des premières volutes d'essences, le chapitre saint Lazare marche en conquérant, car pour la journée, l'immense sacré-cœur est à lui. Un petit homme en robe noire les accompagne, souriant autant qu'il peut. C'est le père François de salle, figure mythique du chapitre, car son fondateur, son aumônier, son âme, presque sa volonté... (là, j'exagère un peu : il la partage avec Thibault et Bertille, nos deux grands sachems).

Rapidement, l'un des piliers du chapitre s'impose, à travers le discours captivant et plein de vie du moine : c'est la formation, habile parure de nos paroles et pensée, qui se concrétise à travers l'histoire du cœur sacré de notre seigneur. Seul ennemi de la

journée, microscopique mais tenace, minuscule mais insinuant, le covid 19, qui nous oblige à étouffer sous nos masque, et ne nous laisse pas respirer, au sens propre comme au figuré.

Puis c'est l'heure de la sainte messe, dans une crypte sombre mais si belle ! L'office est bercé par la chorale, dont les chants préfigurent les chœurs célestes, et nous portent vers une prière ardente et pure tout à la fois. La spiritualité du chapitre en devient presque palpable, tant les hymnes sont beaux, tant la ferveur est présente. Ce temps de prière se termine dans une courte procession, puis le chapitre se redirige vers l'extérieur pour une expérience inoubliable...

En effet, c'est vers les toits que l'on se dirige alors. Après un escalier étroit, sombre, interminable, tortueux, pierreux, etc., nous débouchons en haut de la basilique. Nos regards embrassent la capitale qui jouit pleinement maintenant de la lumière du soleil. L'ascension du beffroi se révèle impressionnante, surtout lorsque nous passons à côté des grandes cloches, dont la plus lourde serait aussi la plus imposante d'Europe.

L'heure du déjeuner est rappelée de vive voix au chef, par nos estomacs qui crient famine avec indignation. C'est l'occasion d'un moment convivial, où chacun partage ce qu'il a. On découvre de nouvelles têtes, on rit, c'est la grosse ambiance, quoi !

Vient alors moult explications sur la vie de Ste Marguerite Marie Alacoque, sœur qui a eu un long contact avec le Sacré-Cœur, ainsi que sur les trésors qu'abritent l'imposante église du mont des martyres. S'ensuit la visite de la crypte (au style

légèrement particulier parfois), puis la création du chapitre au Cœur-Sacré. C'est sur cette touche de prière que se finit la journée.



**A**u cœur de Paris, de nos vies chargées du matin au soir et du soir au matin, de nos études et de nos différentes activités, il nous est bien souvent difficile de mettre de l'ordre.

C'est dans une situation semblable, après avoir entendu parler de nombreuses fois du chapitre par différents amis, que j'ai reçu une invitation particulière de la part de Marie-Lys (équipe de Paris) pour chanter dans le chœur lors de la prochaine activité. C'était me prendre par les sentiments, puisqu'il y avait bien longtemps que je n'avais pas eu l'occasion de le faire, en raison de différents confinements. Après avoir refusé, puis tergiversé, j'ai finalement cédé en me disant «*Vas-y, tente le coup, tu verras bien.*»

Cette journée fût finalement un profond ressourcement spirituel dans le tumulte de la vie parisienne. Elle m'a permis de prendre le temps, alors que je ne pensais ni en avoir, ni pouvoir en donner. Je dirais que c'était un temps de retraite, en retrait du monde pendant un certain temps, qui m'a

donné l'occasion de voir plus clair dans mes différents engagements ainsi que la manière avec laquelle je m'y investissais. J'ai à nouveau pu poser le choix mettre le Bon Dieu à la première place, et d'y orienter le reste ! Comme le dit Sainte Jehanne d'Arc : «*Messire Dieu premier servi !*», et le reste suit !

J'ai été marquée de voir à quel point chacun des membres du chapitre y trouvait sa place. J'ai senti qu'ils grandissaient tous et se faisaient grandir les uns les autres.

Le chapitre est une grande famille, dans laquelle on ne se sent en aucun cas étranger ! Chacun est frère de son prochain, par le Christ, et tout le monde est accueilli avec une admirable et grande simplicité.

Tout ce que j'ai pu y expérimenter et y recevoir, résulte du cadre formidable qu'offre le chapitre. L'équilibre entre les activités inédites (monter en haut du Campanile de Montmartre, partir en camp en Croatie, ...), avec les enseignements et les topos de haute qualité ainsi que la vie de chapitre, est fabuleux.

En quelques mots, le chapitre c'est la Vie, l'Aventure, des amitiés et de la Joie !



### Bref Historique d'une fondation

- Refus de Napoléon III de défendre le pape Pie X contre les unitaires italiens en 1870. Conséquence: le Vatican perd ses Etats Pontificaux.
- Défaite de Sedan amenant à la chute du Second Empire et à l'avènement de la III<sup>e</sup> République. De nombreux français voient ces malheurs comme une punition divine.
- 2 décembre 1870: Voeu privatif fait par Félix Legentil et sa femme, Marie. Son but: "Il faut s'en remettre à la Providence pour le salut de la France et la délivrance du Souverain pontife". Il forme donc le voeu de construire une basilique en l'honneur du Sacré-Coeur pour la défense de la France et de l'Eglise.
- Ce voeu se répand en janvier 1871 chez tous les catholiques.
- Le cardinal Guibert, alors archevêque de Paris, choisit pour emplacement de la future basilique la colline de Montmartre (il aurait eu une apparition).
- En 1873, l'Assemblée Nationale vote l'utilité publique de la future basilique.
- En 1875, la première pierre est posée. Ce sont les parisiens qui financent le chantier, par l'achat des pierres ou par des dons
- 1885: début de l'adoration perpétuelle.
- 1919: Consécration de la basilique
- 1923: Fin du chantier



### REPERES

## Édith Royer - le Sacré-Coeur

### le Corcovado et Charles de Foucauld



Restée dans l'ombre, Édith Royer est l'une des trois personnes à l'origine de la construction de la basilique. Par la prière et la pénitence.

Elle est bien moins célèbre que sainte Marguerite-Marie. Elle a bénéficié d'expériences mystiques et d'apparitions du Christ, et à permis l'érection de la basilique du Sacré-Coeur. Elle concilia une vie d'épouse heureuse et de mère, malgré une faible santé, avec les phénomènes mystiques qui furent reconnus par son évêque dès 1879.

Elle fonda en 1872, à la demande du Christ, la confrérie « **Prière et Pénitence** » – qui existe toujours – Cette association, approuvée par Léon XIII.

Le Christ en tant que Sacré-Coeur lui apparut dès l'âge de 6 ans, mais surtout à partir de 1870. Il lui demanda de diffuser Son image avec les vêtements d'un blanc éblouissant et les bras étendus, telle qu'elle est représentée à Montmartre, « *pour nous montrer son ardent désir de nous réunir dans son Cœur* », image différente de celle de Paray-le Monial où Il montre son Cœur.

C'est cette image du Sacré-Coeur qui inspire en 1931 Paul Landowski, sculpteur français pour le réalisation de la statue du Christ rédempteur de Rio de Janeiro (Brésil). Il réalise cette statue du Christ (38 mètres) à la demande de Heitor da Silva, l'ingénieur

brésilien. Il fabrique dans ses ateliers de Boulogne Billancourt les éléments.

Paul Landowski



Charles de Foucauld écrit en 1902 «*C'est bien ainsi que Jésus nous ouvre tout grand ses bras et son Cœur. Puissions-nous nous y jeter et y rester dans le temps et dans l'éternité.*»

Il réalise cette fresque au dessus de son autel aux confins du sahara.





# Qu'est-ce que le Sacré-Coeur ?

C'est une question que nous nous posons très peu. Le Sacré-cœur a une image dans notre esprit, nous savons ce qu'il représente, Il nous est connu. On se Le représente souvent: un cœur, avec une croix et une couronne d'épines. En tant que catholiques, nous Le présentons comme le Christ montrant son cœur à Marguerite-Marie Alacoque, en tant que français, nous dressons le drapeau tricolore avec ce Cœur Sacré, "Espoir et Salut de la France".

Le Sacré-cœur a donc un sens pour nous, nous avons une image de Lui.

Mais, savons-nous vraiment ce qu'Il est? Pourquoi est-Il si important, au point de faire partie des cinq plaies de Notre-Seigneur? Le Sacré-cœur n'est pas seulement une image, Il nous révèle aussi l'Amour du Christ pour nous.

## Le Sacré-Cœur: un cœur sacré

**Cœur** a tout d'abord une signification scientifique: c'est l'organe qui donne la vie. De suite, nous pouvons rapprocher cette notion à notre thème d'année: je suis la Voie, la Vérité et la Vie.

Le cœur est aussi vu comme le centre le plus intime de l'homme. Saint François de Sales parle de "Siège et source de l'Amour". Le cœur est en effet le lieu d'où procèdent les pensées les plus profondes, et les sentiments personnels, amoureux.

Ainsi, le cœur est souvent représenté comme l'image de l'Amour. Le cœur de Jésus peut nous laisser entrevoir l'Amour du Christ. Mais, cet amour a plus de valeur que le nôtre. Le cœur du Christ n'est en effet pas un cœur comme les autres. C'est un cœur sacré.

Notre Seigneur est membre de la Trinité; Il est donc Dieu. Il est aussi descendu sur Terre; Il est donc Homme. Cet Amour qui sort de son cœur humain est donc divinisé, sacralisé par sa condition divine. Ainsi, l'Amour qui sort du cœur de Jésus est l'Amour de Dieu. Or, cet Amour est plus grand que l'amour humain. Ce qu'un homme ou une femme éprouvent comme amour pour leurs futurs femme ou mari, Jésus-Christ l'éprouve, mais pour chacun d'entre nous. Il nous aime tous de la même manière, c'est là sa particularité.

Le Sacré-cœur est donc le symbole de l'Amour de Dieu pour les hommes.

## Le Cœur de Jésus dans l'évangile

Etudions maintenant le Cœur de Notre-Seigneur. Ici, la Source est l'Evangile, qui nous montre différentes manifestations de ce cœur. Plusieurs fois dans l'Evangile, Notre-Seigneur exprime Son amour pour nous, Sa sensibilité à notre égard.

Jésus-Christ éprouve ainsi de la pitié, de la compassion pour nous: "j'ai compassion de cette foule"; avoue-t-il à ses disciples. De même, Il se met à pleurer devant Jérusalem. Notre-Seigneur exprime ici Sa tristesse de voir l'Humanité faire fausse-route.

Cette pitié éprouvée à notre égard, Notre-Seigneur la montre également par Ses miracles: il multiplie les pains, pour rassasier la foule; il guérit les malades, enseigne au peuple, pour le ramener à la Vérité. Il est proche de nous lorsque nous souffrons, et nous donne la grâce nécessaire pour lutter contre cette souffrance. Son Amour pour nous est telle qui n'est pas insensible à nos malheurs et nos souffrances, au point d'entreprendre des miracles fabuleux, tels que la résurrection du fils de la veuve.

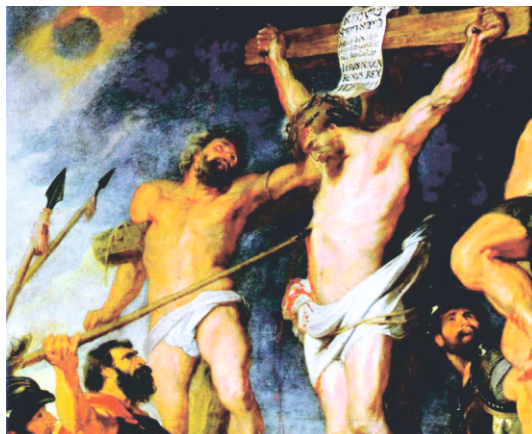
Si Notre-Seigneur exprime Sa sensibilité par la tristesse et la compassion, Il l'exprime également par la colère. Ainsi le fait-

il dans le temple face aux marchands: "il est écrit: Ma maison sera appelée Maison de Prière, mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs". Face au sacrilège, le Seigneur n'hésite pas à se mettre en colère, colère légitime, Sainte colère, lorsqu'il s'agit de défendre Dieu.

Jésus est notre défenseur, mais Jésus exprime Sa sensibilité également par la peur. Dans le jardin des Oliviers, Notre-Seigneur a peur. Il va même jusqu'à demander que ce calice se sépare de Lui. C'est là une peur légitime, car tout homme doit avoir peur du mal, de la souffrance. L'exemple de Jésus l'aide à l'accepter et faire "non pas selon [s]a volonté, mais [celle de Dieu]".

Car le cœur du Christ laisse exprimer une autre sensibilité: Notre-Seigneur a peur, oui, mais Son Amour pour nous est supérieur, et avant de penser à Lui, Il pense à nous, au point, alors qu'Il est au faite de sa souffrance, de consoler les femmes de Jérusalem. Notre-Seigneur pense d'abord aux autres. Le Cœur du Christ Lui laisse éprouver Sa pitié, Sa compassion, Sa tristesse, Sa colère, Sa peur et Son sens du Service, nous révélant ainsi la qualité de ce Cœur sacré: c'est un cœur qui aime passionnément, jusqu'à mourir pour nous ("Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime").

Cet Amour de Jésus-Christ pour les hommes est symbolisé par un cœur transpercé.



Afin de vérifier que Jésus est bien mort, un soldat perce de sa lance Son côté. En jaillirent alors de l'eau et du sang. L'eau est reconnue par l'Église comme le symbole de l'eau du baptême. Le Cœur de Jésus est la Source de toute grâce pour notre âme. Le sang, lui, est le symbole de l'Eucharistie. C'est le sang du rachat des hommes, permettant ainsi à Saint Thomas de dire: "Du côté du Christ ont coulé l'eau du baptême pour nous laver et le sang de l'Eucharistie pour nous racheter". Notre-Seigneur ne se contente pas de se lamenter sur notre sort, et de mourir pour nous sauver, Il nous laisse aussi une occasion d'entrer en Sa Personne, par l'ouverture de Son Cœur Sacré. "Il me fit reposer fort longtemps sur Sa divine poitrine, affirme Marguerite-Marie Alacoque, où il me découvrit les merveilles de Son amour et les secrets inexplicables de son Sacré Cœur, qu'Il m'avait toujours cachés, jusqu'alors qu'Il me l'ouvrit pour

la première fois [...] après, Il me demanda mon cœur, lequel je suppliai de prendre. Ce qu'Il fit, et le mit dans Le sien [...] comme un petit atome qui se consommait dans cette ardente fournaise [puis] Il le remit dans le lieu où Il l'avait pris". Ainsi, Notre-Seigneur ouvre Son cœur, prend le nôtre, le met dans Le Sien, puis nous le rend, afin que nous soyons emplis de Sa grâce. Telle est son Amour.

Lorsqu'on examine l'Histoire, nous remarquons que les apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque se font à une époque où le jansénisme, qui voit Dieu comme un dieu lointain et sévère, et les messes noires, qui développent la haine du Christ, sont en pleine expansion. Le Christ vient alors pour nous montrer Son Amour, et pour recevoir le nôtre en retour. Il cherche l'intimité, le cœur à cœur avec nous, l'alliance par la Vie Intérieure.

## Ce que dit Jésus de Son Cœur

Que dit maintenant Notre-Seigneur lorsqu'il parle Lui-même de Son Cœur?

Une fois, dans l'Evangile, Notre-Seigneur parle explicitement de Son cœur: "Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos" (Mth, 11, 28).

Notre Seigneur est ainsi doux par sa charité exercée envers son prochain, Il est humble par sa soumission volontaire à Dieu ("Que ta volonté soit faite").

Mais c'est surtout par ses propos adressés à Sainte Marguerite-Marie alacoque que Jésus parle de son cœur: "Mon divin cœur est si passionné d'amour pour les hommes [...], il faut qu'Il se répande". Ce cœur passionné, Notre-Seigneur l'a pour Dieu et pour nous.

Jésus parle de son Cœur également par ses cinq plaies qu'il met en valeur, plaies qui sont fruits de son Amour pour nous. Notre-Seigneur est en effet allé jusqu'au bout, jusqu'à la Passion, jusqu'à la Croix, jusqu'à la mort. "Ce fut alors, continue sainte Marguerite-Marie, qu'Il me découvrit les merveilles inexplicables de Son Pur Amour et jusqu'à quel excès Il l'avait porté d'aimer les hommes [jusqu'à Sa mort]".

Enfin, Notre-Seigneur parle de Son cœur comme un cœur vivant, présent dans l'Eucharistie, qui est le "sacrement de son Amour" (écrits de Sainte Marguerite-Marie).

## Quelle image retenir du Sacré-cœur?

« C'est par les choses visibles que nous allons à l'invisible". Telle est l'utilité des sacrements, tel est l'idée de Notre-Seigneur. Celui-ci nous donne ainsi une image de Son Sacré-cœur: "Après cela, ce divin Cœur me fut présenté comme dans un trône de flammes, plus rayonnant qu'un soleil et transparent comme un cristal, avec cette plaie adorable, et il était environné d'une couronne d'épines, qui signifiait les piqûres que nos péchés lui faisaient, et une croix au-dessus, qui signifiait que dès les premiers instants de son Incarnation, c'est-à-dire que dès lors que ce Sacré-cœur fut formé, la Croix y fut plantée, et Il fut rempli dès ces premiers instants, de toutes les amertumes que devaient Lui causer les humiliations, pauvreté, douleurs et mépris que la sacrée humanité devait souffrir, pendant tout le cours de sa vie et en sa sainte Passion" (Sainte Marguerite-Marie Alacoque). Ainsi en est-il de l'image de son Sacré-cœur que Notre Seigneur veut nous laisser entrevoir. Ainsi devons-nous le voir, l'analyser, le comprendre.

Le Sacré-Cœur est ainsi le symbole de l'Amour du Christ pour nous. Tout en ce cœur montre la manière qu'a eu Jésus pour nous aimer, et pour aimer son père: la pitié, la compassion, la tristesse, mais aussi la colère et la peur, ainsi que la mort.

Néanmoins, cet Amour de Dieu s'exprime encore aujourd'hui. Il s'exprime par la tristesse, la tristesse du peu de retour des hommes à cet Amour: "Ce fut alors qu'Il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour [...] dont Il ne recevait que des ingratitude et méconnaissances. Ce qui m'est beaucoup plus sensible, me dit-Il, que tout ce que j'ai souffert pendant ma passion..."

Alors que Notre-Seigneur a donné Sa vie; alors qu'Il vient de renouveler nos cœurs par Sa Résurrection, ne Lui doit-on pas notre Amour en retour? Si, assurément, mais comment L'exprimer? Notre-Seigneur nous Le révèle, par l'intermédiaire de Sainte Marguerite-Marie Alacoque:

"Il demande deux actes de réparation:

-la communion le premier vendredi de chaque mois;

-l'Heure Sainte le jeudi soir, en union avec Son agonie à Gethsémani: "Tu te lèveras entre onze heures et minuit, pour te prosterner pendant une heure avec Moi, la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pêcheurs, que pour adoucir en quelque façon l'amertume que Je sentais de l'abandon de mes apôtres".

"C'est pourquoi je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur".

"Et il me fit voir qu'il fallait honorer (le Cœur de Dieu) sous la figure de ce Cœur de chair, dont il voulait l'image être exposée et portée sur soi et sur le cœur".

Oui, chers amis, n'ayons pas peur d'exposer, de montrer l'image du Sacré-cœur autour de nous. Mais surtout, gravons-le à l'intérieur de notre propre cœur afin qu'il soit totalement uni à lui et qu'il devienne de la sorte le moteur et la raison d'être de toute notre vie sur Terre comme au Ciel.

## Prière pendant le confinement



Seigneur Jésus, vous qui avez permis la guérison du lépreux, souvenez-vous de votre pitié pour les malades.

Faites que nos parents, nos

amis, nos connaissances, soient protégés de cette pandémie, et que ceux qui en souffrent, dans leur âme ou leur corps, soient réconfortés et guéris.

Que ce confinement ne soit pas pour nous source de paresse ou de désœuvrement, mais au contraire un fleuve de grâces et de persévérance.

Que votre esprit saint inspire nos dirigeants et nos évêques, afin qu'ils prennent les décisions qui serviront votre gloire.

Nous demandons beaucoup, Seigneur, et donnons peu en retour, mais faites que notre confiance en votre Sainte Miséricorde, malgré nos chutes, soit inébranlable.

Fortifiez notre Foi, que votre volonté soit faite. »

Ainsi soit-il



# La régence du Duc d'Orléans (1715-1723) : une régence catastrophique ?

*Nous voici le 1er septembre 1715. Le Roi-Soleil s'est éteint après un long règne de 72 ans. Il laisse comme héritier son arrière-petit-fils, le futur Louis XV, âgé de seulement 5 ans, abandonnant le royaume à une situation fragile qui est celle d'une régence. Le jeune roi étant bien trop jeune, la charge de l'Etat fut confié au premier prince du sang, le duc d'Orléans, qui était le neveu de Louis XIV. Ce dernier dirigea donc la France pendant huit ans. Cette régence est peu connue malgré ses très nombreux méfaits, qui joueront même un rôle dans la Révolution.*



## Le retour funeste des Parlements

Le jeune Louis XV étant très jeune et de complexion fragile et eu égard à la mortalité infantile très élevée de l'époque, son décès prématuré était tout à fait probable. Sachant en plus que si ce malheur se produisait, il ne restait plus que le duc d'Orléans, Louis XIV avait décidé avant de mourir, pour renforcer la couronne, de légitimer ses deux fils issus de sa relation avec sa maîtresse Madame de Montespan. Il voulait que ce soit l'un deux, le duc du Maine, qui exerce le pouvoir réel, reléguant ainsi son neveu le duc d'Orléans dont il se méfiait, à un rôle de régent honorifique.

Cependant à la mort du Roi-Soleil, le duc d'Orléans n'entendait pas laisser sa place à des bâtards. Il savait qu'il avait de réelles chances d'obtenir la couronne pour lui et c'est cet espoir personnel qui va l'amener à prendre de très mauvaises décisions pour le royaume. Il va ainsi commencer par vouloir casser le testament du défunt roi, pour déshériter ses fils naturels, et récupérer ainsi la couronne en cas de décès du très jeune Louis XV. Pour parvenir à ses fins, le régent va rappeler le Parlement pour lui demander son aide. Les hauts magistrats vont accepter et retrouver ainsi un rôle politique qu'ils avaient perdus depuis des décennies. Les Parlements obtiennent alors le droit de remontrances et un pouvoir politique accru, ils ne se contenteront plus d'enregistrer les lois. Cela a pour conséquence d'affaiblir l'Etat que le Roi-Soleil s'était pourtant évertué à renforcer, jusqu'au point où plus tard, Louis XVI dans l'incapacité de faire adopter des réformes fiscales indispensables, face aux Parlements, convoquera les Etats généraux qui amèneront à la fin de la monarchie.

## Un soutien aux idées démagogiques et clivantes

Comme le duc d'Orléans souhaitait renforcer ses prétentions sur le trône de France, il chercha la popularité par tous les moyens. Il affaiblit alors une nouvelle fois l'appareil de l'Etat en adoptant les idées nouvelles d'alors, qu'on croit toujours bonnes, c'est-à-dire les idées progressistes de l'époque. Il suivit donc les préceptes du libéral Saint-Simon et imprima en masse *Télémaque*, un manifeste de Fénelon contre le droit divin et critiquant le Roi-Soleil. De plus, Il remplaça les ministres par sept conseils de dix membres et les secrétaires d'Etat par de véritables petites assemblées. Ce système illisible et ingouvernable fut très vite supprimé mais affaiblit par la même occasion le prestige de la monarchie.

Le duc d'Orléans va aussi abandonner les restrictions qui pesaient sur les jansénistes prises par Louis XIV. Or, il se trouve qu'une grande partie des magistrats et une partie de la bourgeoisie étaient jansénistes. Ils s'opposaient au pouvoir royal, à l'infailibilité dogmatique du pape. Ils possédaient une vision élitiste et déterministe de la foi: Dieu choisit ses élus qui recevront la grâce et ne la donne pas aux autres et leur libre arbitre pour faire le bien n'y changera rien. Ils s'insurgeaient aussi contre le laxisme des jésuites qui acceptaient de donner des sacrements trop facilement à leur goût. On attribue parfois au jansénisme un rôle important dans Révolution, comme l'historien Michelet par exemple.

## Une guerre fratricide au service de l'Angleterre

Louis XIV avait placé l'un de ses petit-fils sur le trône d'Espagne (Philippe V), suivant la volonté du roi d'Espagne Charles II qui n'avait point d'héritier. Ce changement qui de fait bouleversait l'équilibre européen ne pouvait pas se faire sans heurt. Nous avons dû nous battre avec les espagnols face aux Habsbourg du Saint-Empire ainsi que face à l'Angleterre. Le traité d'Utrecht (1713) avait mit fin aux hostilités. L'Angleterre qui s'était unifiée avec l'Ecosse pour former la Grande-Bretagne (1707) avait alors compris que sa domination se ferait avant tout sur les mers et par ses colonies. La France et ses nombreuses possessions devenait son plus grand obstacle. Mais l'Angleterre a toujours su bien profiter des divisions internes du continent. En effet, malgré ce contexte, le Régent va décider contre toute attente de faire une alliance avec l'Angleterre (1718), en échange de son soutien pour récupérer la couronne en cas de décès du jeune roi, face aux prétentions de Philippe V. Ce dernier avait bien commis une erreur en se mêlant des affaires de la France et de son éventuel succession, mais cela ne justifiait pas une guerre pour autant. Le pouvoir du Bourbon Philippe V en Espagne était encore fragile: nouvelle dynastie, vassaux méfiants, pays exsangue. Cependant le Régent envoya notre armée en Espagne écraser ses arsenaux et aidés ainsi l'amiral anglais Byng à détruire sa puissance maritime, la seule qui pouvait encore un peu rivaliser avec les anglais.

Ce fut une guerre fratricide qui ne servit que les intérêts anglais. On pourra souligner le renversement d'alliance de l'Angleterre contre le Saint-Empire un peu plus tard, suivant les mêmes principes: détruire la compagnie d'Ostende dans le but de toujours s'assurer la suprématie des mers.

## Le système de Law ou comment affaiblir ses colonies

Une autre catastrophe fut celle du système financier pensé par le banquier Law pour assainir les finances du royaume. En effet, l'état de celles-ci s'était dégradé à la mort de Louis XIV. La politique démagogique de Régent aggrava la situation car ne se souciant que de sa popularité, il ne voulait pas s'attirer les mauvaises grâces de la bourgeoisie. De plus, toutes réformes étaient devenues très difficiles avec l'obstruction des Parlements. Le duc D'Orléans fut donc séduit par ce système qui permettait d'imprimer beaucoup d'argent, sans demander rien à personne, en créant une richesse artificielle basée sur des ressources fictives qu'on attribuait à nos colonies. Le système reposait ainsi sur la Compagnie du Mississippi (la Compagnie des Indes française) dont les actions garantissaient la valeur des billets de la banque Law. Le succès fut immédiat et impressionnant au début, des fortunes se construisirent en quelques jours, le port de Lorient se développa considérablement (la ville date de là). Malheureusement cette bulle financière ne pouvait pas durer. La chute et son effondrement furent encore plus rapides.

Les conséquences étaient catastrophiques: de nombreuses faillites, la perte de la confiance publique au crédit, et la naissance d'un ressentiment et donc d'un profond désintérêt, du peuple, envers nos colonies.

Ces éléments apportent un éclairage sur le règne de Louis XV. On comprend qu'il n'a en fait pas hérité de la situation brillante qu'a laissé Louis XIV quand il a réellement eu le pouvoir en 1725. Ce contexte difficile et précaire ajouté à l'indolence de Louis XV explique en partie pourquoi la situation financière

restera fragile ainsi que la défaite magistrale de la guerre de Sept Ans (1756-1763), qui marquera le début de l'hégémonie anglaise mondiale et la disparition de notre premier empire colonial.

Point de formation bioéthique  
Formation n°1

**BIOETHIQUE** Par un membre de l'équipe de Paris

## Bientôt des animaux humains

La recherche sur l'embryon en France est déjà autorisée par la loi de bioéthique du 7 juillet 2011 modifiée par la loi du 6 août 2013, à nouveau révisée en 2019-2020-2021. Les expérimentations se font sur les embryons surnuméraires issus des PMA, avec l'autorisation du couple (cf un prochain point bioéthique). Ces travaux de recherches sont encadrés par l'Agence de biomédecine.

Jusqu'à aujourd'hui, la création d'embryons chimériques et transgéniques est interdite par l'article L2151-2 du code de la santé publique. Mais en seconde lecture du projet de loi de bioéthique, malgré la suppression de l'article par le Sénat, l'Assemblée nationale a rétabli la possibilité que des recherches puissent avoir pour objet l'insertion de cellules souches pluripotentes induites humaines dans un embryon animal, sous réserve que ces recherches soient préalablement déclarées auprès de l'Agence de la biomédecine (qui conserve la possibilité de s'y opposer après avis public de son conseil d'orientation). Ce sont donc bien des cellules souches humaines qui seraient implantées dans des embryons animaux. Ces expériences ne seraient pas soumises à l'autorisation de l'Agence de la biomédecine, contrairement

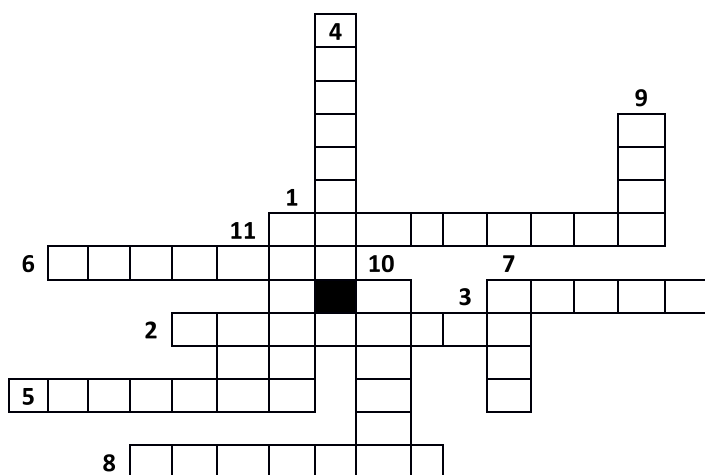
aux autres recherches sur l'embryon. Cet article 17 autorise aussi le transfert de cet embryon chimérique animal-homme dans une femelle. Nous verrons dans un prochain point bioéthique que des chercheurs américains ont déjà mis en oeuvre cette pratique...

Une chimère est un « organisme constitué de deux ou plus rarement de plusieurs variétés de cellules ayant des origines génétiques différentes » (Larousse médical, édition 2012). Les chercheurs veulent par ces expérimentations vérifier la pluripotence des cellules souches, afin de constituer un test de référence. Ainsi ils pourraient créer des animaux qui seraient dotés d'un organe humain et in fine, en cultivant des organes humains à l'intérieur d'animaux, pallier le manque de dons d'organes grâce aux greffons qui pourraient en résulter.

Bien sûr, l'autorisation de cette pratique pose de nombreuses questions éthiques. Elle brouille de plus en plus la frontière entre l'homme et l'animal, et atteint profondément la dignité de l'homme, d'abord par la destruction de l'embryon d'où sont issus les cellules souches. De plus, le Conseil d'Etat alerte sur les risques sanitaires de cette pratique :



« le risque de susciter une nouvelle zoonose (ie. une infection ou infestation qui se transmet naturellement des animaux vertébrés à l'homme et vice versa) »; et les scientifiques ont noté la possibilité de migration des cellules humaines vers le cerveau de l'animal... Alliance Vita soulève d'autres graves conséquences de cette pratique : « Une phase clinique est précédée d'étapes de recherche : quelle quantité d'embryons sera nécessaire en recherche fondamentale préalable ? Si les embryons surnuméraires viennent à manquer, l'interdit de créer des embryons pour la recherche sera-t-il levé ? Par ailleurs, la singularité de l'embryon, qui conduit à une évidente impossibilité de maîtrise absolue, n'est pas abordée. Ces techniques, incertaines, feront toujours de l'embryon ainsi conçu le cobaye de la technique qui l'aura transformé. » Le Sénat a d'ailleurs de nouveau rejeté cet article en février. Le projet de loi doit encore passer en troisième lecture à l'Assemblée. Les députés finiront-ils par prendre conscience de la gravité d'une telle autorisation ?



## Jeu du trimestre

1. Soeur de Saint Lazare
2. Ou vivait Saint Lazare
3. Dans quel Évangile apparait Saint Lazare
4. Lazare en Grec
5. Combien de jours saint Lazare est resté dans son sépulcre
6. Quel disciple de Jésus est nommé dans l'évangile
7. Dans quelle région est la ville de saint Lazare
8. Sur quel mont est la ville de saint Lazare
9. L'un des grands prêtres qui voulait faire mourir Lazare
10. L'autre grand prêtre
11. Qu'a été construit à Constantinople qui porte le nom de saint Lazare

**Chef de Chapitre:** Thibault Pellissier: 07 83 31 22 58  
**Cheftaine de Chapitre:** Bertille Bellet: 06 42 90 50 34  
**Chef de coeur du Chapitre:** Marie-Lys Pellissier: 07 69 26 28 13  
**Assistant chef de coeur:** Georges-Marie Marcille: 06 68 71 39 \*\*  
**Adresse mail du Chapitre:** [chapitresaintlazare@gmail.com](mailto:chapitresaintlazare@gmail.com)  
**Site du Chapitre:** [www.chapitresantlazare.com](http://www.chapitresantlazare.com)  
**Site du Chapitre:** [www.chapitresantlazare.com](http://www.chapitresantlazare.com)  
**Par Facebook** : <https://fr-fr.facebook.com/ChapitreSaintLazare/>  
**Par Instagram** : <https://www.instagram.com/chapitrestlazare/?hl=fr>

Ce numéro a été réalisé avec la complicité professionnelle de **Mr Daniel BROTTIER** gérant de la société familiale **CHRONO IMAGES**. Vous pouvez l'aider à sortir de la crise COVID en lui confiant vos travaux de maquettes et d'impressions. MERCI

**Site : [WWW.CHRONOIMAGES.COM](http://WWW.CHRONOIMAGES.COM)**  
**Mail : [chronoimages@gmail.com](mailto:chronoimages@gmail.com)**  
**Tél : 06 13 23 78 90**